

Michel Huglo, article extrait du

Dictionnaire de la Musique. Science de la Musique : technique, formes, instruments. Sous la direction de Marc Honegger. Paris : Éditions Bordas, 1976.

tome I (AK) ISBN 2-04-005140-6

tome II (LZ) ISBN 2-04-005585-6

Cette copie numérique a été mise en ligne avec l'accord des Éditions Bordas

<http://www.editions-bordas.fr>

Elle est hébergée par *Archivum de Musica Medii Aevi* (Musicologie Médiévale – Centre de médiévistique Jean Schneider, CNRS / Université de Lorraine).

L'édition de référence demeure protégée par la loi sur les droits d'auteur.

Ce fichier est destiné à un usage strictement personnel à l'exclusion de toute fin commerciale.

Archivum de Musica Medii Aevi

http://www.univ-nancy2.fr/MOYENAGE/UREEF/MUSICOLOGIE/AdMMAe/AdMMAe_index.htm

DIASTEMA (grec, = intervalle). Ce terme appartient au vocabulaire de Platon et d'Aristote, mais ne figure qu'une fois dans un contexte concernant le domaine du son. Transposé en latin, d. se rencontre dans la Passion des saintes Perpétue et Félicité, un des plus anciens textes latins des chrétiens, et chez quelques écrivains du v^e s., Sidoine Apollinaire et Claudien Mamert. Ce dernier emploie d. pour désigner la distance des astres entre eux. Cependant, malgré les rapports établis par les spéculations gnostiques entre la distance des planètes entre elles et les intervalles des notes de la gamme, d. n'est guère employé dans les textes musicaux anciens : Boèce (*De institutione musicae* 1,8) et les théoriciens médiévaux préfèrent « intervallum ». On rencontre encore « spatium ».

En français, on utilise le terme diastématie à propos des anciennes notations médiévales en usage en Aquitaine et en Italie du Sud (Bénévent, Mont-Cassin), où, dès le x^e s., on a cherché à traduire graphiquement les intervalles acoustiques par des écarts entre notes établis par rapport à une ligne imaginaire, puis par rapport à une ligne réelle tracée à la pointe sèche. Ces notations sont dites diastématiques. Le guidon en fin de ligne, indiquant la hauteur de la première note de la ligne suivante, est l'indice du souci de diastématie du notateur : il apparaît dans ces mêmes régions à la fin du x^e s. Au milieu du siècle suivant, Guy d'Arezzo ajoutera à la diastématie l'élément de précision qui lui manquait encore, en indiquant la place du demi-ton grâce aux couleurs conventionnelles des lignes de la portée et grâce aux lettres clés.

Bibliographie — Cf. Paléogr. Mus. XIII, 1925, p. 127 et ss., et XV, 1951, pp. 104-113; D.G. SUNYOL, *Introd. à la paléogr. musicale grégorienne*, Tournai 1935; J. SMITS VAN WAESBERGHE, *De musico...Guidone Aretino...*, Florence, Olschki, 1953; H. BLAISE, *Dict. latin-fr. des auteurs chrétiens*, Turnhout, Brépols, 1954, p. 268.